

taine, en voyant l'œil de son invité papilloter à sa troisième fiole.

Peu à peu, le chevalier devint brayant et loquace. Dans sa bouche empâtée, la parole se fit diffuse sur la langue épaisse.

—Un homme à la mer! cria son voisin, tout dédaigneux pour un si piètre buveur.

De Lozeril avait l'ivresse vaniteuse.

—De quoi? fit-il; voulez-vous dire que je suis gris?

—Peu s'en faut, chevalier, repliqua l'autre, auquel un signe du capitaine avait commandé d'exciter son homme. J'ai connu des jeunes filles qui étaient comme ça, sans en avoir ni plus ni moins bu.

Comme le commun des ivrognes, de Lozeril avait la rage des défis.

—Je bois mieux que toi, grand singe! s'écria-t-il, je te parie que j'avalé successivement trois bouteilles avant que tu aies pu seulement en boire deux.

Tout en parlant, le jeune homme s'était levé pour se diriger vers une armoire où se dressait tout un monde de bouteilles de réserve. Mais, à son premier pas, il trébucha et retomba lourdement sur sa chaise.

—Il est plein comme une outre, se dit le capitaine, qui en connaisseur expert, avait attentivement étudié les successives phases de l'ivresse de son ennemi.

Après son malencontreux essai, de Lozeril était resté affaissé sur son siège, les bras pendants, la tête sur la poitrine, machonnant d'inintelligibles paroles. Les fumées du vin, qui avaient envahi le cerveau, livraient à Annibal le chevalier sans défense.

(A CONTINUER.)

Commencé le 12 août 1886 — (No. 346.)

VARIÉTÉS

Entre amis de pension :

—Ah! ma chère Jeanne, combien j'ai de plaisir à te revoir! Es-tu heureuse en ménage?

—Tout à fait heureuse.

—Avez-vous des enfants?

—Oh! non! Nous sommes si étroitement logés.

* * *

« Faites oïrer vos bottes, » disait un polisson à un invalide qui n'avait plus de jambes.

* * *

En cour d'assises :

—Vous êtes accusé d'avoir coupé votre femme en morceaux?

—Mon président, je suis persuadé que c'est elle-même qui s'est mise dans ce triste état.

—Comment, elle même!

—Assurément; je lui ai toujours entendu dire qu'elle se couperait en quatre pour moi.

* * *

Monsieur est d'une avarice proverbiale. Sa femme lui dit :

—Mon ami, il serait temps de songer à l'éducation de Jules.

—Cela coûte trop cher.

—Tu ne connais pas une école bon marché?

—Si!

—Laquelle?

—Celle de l'adversité!

NOS PRIMES

Les avantages que nous offrons maintenant aux personnes qui aiment à lire ne peuvent être surpassés, disons plus : n'ont et ne seront jamais égalés. En effet il suffit de jeter un coup d'œil sur la liste suivante pour se convaincre qu'il est impossible de se procurer autant de littérature choisie et variée pour une somme aussi minime que le prix de l'abonnement.

Les histoires contenues dans les trois séries ci-après détaillées, réunies ensemble, ont coûté et coûteraient encore plus de \$20 dans les librairies. Par conséquent ceux qui prennent un abonnement de trois années au FEUILLETON recevront pour plus de \$35 de littérature variée des meilleurs auteurs.

Notre collection étant très-restreinte, nous conseillons à nos amis de se hâter.

PRIMES OFFERTES

COLLECTIONS DU « FEUILLETON ILLUSTRÉ »

Toute personne qui nous fera parvenir le montant de son abonnement pour une année ou plus, recevra en prime l'une des séries ci-après mentionnées (une série par chaque année d'abonnement—au choix) contenant les histoires suivantes complètes :

PREMIÈRE SÉRIE

L'Homme des Grèves — Le Crime d'un Autre — L'Amour à l'Épée — Un Noviciat — Le Roi des Voleurs — Le Trésor de Strongay — Les Héritiers du Poignard — La Main Malheureuse — et plus de cinquante historiettes, variétés, etc.

Cette collection embrasse plus de deux années du journal.

DEUXIÈME SÉRIE

Une Vengeance de Peau-Rouge — La Demoiselle du Cinquième — La Grande Halte — Les Meurtriers de l'Héritière.

Cette collection renferme près de deux années du journal.

TROISIÈME SÉRIE

Les Aventures du Capitaine Vatan — La Dame de Pique — La Fille de Marguerite.

Cette collection embrasse plus de deux années du journal.

Les personnes qui prendront un abonnement de trois ans recevront en plus les ouvrages suivants :

Exil l'Empoi-onneur — Le Testament Sanglant — Les Dramas de l'Argent.

Toute personne qui nous enverra trois nouveaux abonnés recevra gratuitement toutes nos primes.

Nous n'envoyons aucune prime ni le commencement d'aucun feuilleton avant d'avoir reçu le montant de l'abonnement.

INFORMATIONS — Les conditions d'abonnement à notre journal sont : — Un an, \$1.00; six mois, 50 cents, payables d'avance. On s'abonne pour moins de six mois. Les abonnements partent du 1^{er} de mois. Pour la ville de Montréal, 50 cents en plus par année.

Aux agents : 16 cents la douzaine et 20 par cent de commission sur les abonnements, le tout payable à la fin du mois.

MORNEAU & CIE, Éditeurs,

Boite 1986.

No 475 Rue Craig, Montréal.